

COMMUNICATION DE M. STOLYHWO.  
DESCRIPTION D'UN NOUVEL OSTÉOPHORE.

L'ostéographie constitue à l'heure actuelle une méthode fréquemment appliquée aux études anthropologiques et donnant d'intéressants résultats.

Dans l'emploi de cette méthode, il est indispensable de posséder un instrument qui maintiendrait dans la position voulue les crâne ou les os longs et plats du squelette. Les « craniophores » et « ostéophores » servent à cet usage.

Parmi les craniophores employés présentement, le craniophore de M. le Prof<sup>r</sup> R. Martin, de Zurich, est certainement le plus perfectionné; je lui trouve cependant un défaut : c'est que le crâne y est placé au centre d'un hexaèdre ouvert, ce qui gêne l'aisance des mouvements du dessinateur et même rend impossible l'emploi de certains diagraphes, par exemple de celui du Prof<sup>r</sup> A. Klaatsch.

Le désir d'écartier cet inconvénient m'a porté à construire un instrument de type différent.

Une colonne en acier quadrilatérale, haute de 40 centimètres, est plantée dans une base en métal, plate, assez épaisse, de forme triangulaire, que l'on fixe au bord d'une table au moyen d'une vis.

La colonne porte un bras horizontal, mobile, qui descend et monte en glissant le long de la colonne et se fixe au niveau voulu par une vis. Le bras se termine par un nid où l'on glisse un cylindre portant le saisisseur; la position du cylindre est donc pareille à celle du bras, c'est-à-dire horizontale.

Une entaille pratiquée à la surface inférieure du nid permet cependant de maintenir le cylindre et le saisisseur dans une position toute différente, c'est-à-dire dirigés verticalement en bas. Le crâne maintenu par le saisisseur peut être fixé à présent dans la position horizontale, ce qui permet de tracer les *diagrammes horizontaux*.

Dans cette position, le crâne se trouve renversé, c'est-à-dire que son trou occipital regarde en haut. Pour obtenir la position inverse il suffit d'ôter le bras horizontal de la colonne, de le retourner et de l'enfiler ainsi retourné de nouveau sur la colonne. La position précédente est cependant plus commode pour diagrammer le crâne, parce que si le bras horizontal se trouve au-dessus du crâne, il

n'empêche pas le mouvement circulaire continu du diagrafhe, ce qui a justement lieu lorsque le crâne est situé au-dessus du bras.

Si l'on glisse à présent le cylindre dans le nid, sans changer la position du crâne dans le saisisseur, on peut facilement, en faisant tourner le cylindre, orienter le crâne de manière à obtenir les *diagrammes transverses et sagittaux*.

Je passe à présent à la structure du saisisseur.

Il est monté sur une boule, ce qui permet de l'incliner à 90° sur la ligne verticale et de le faire mouvoir en tous sens ; la boule est immobilisée au moyen d'une vis.

Mon ostéophore possède deux sortes de saisisseurs.

L'un d'eux est formé d'une barre quadrangulaire formant un angle droit et portant à son bout, à la surface interne, une pointe émoussée. C'est donc la forme d'un L. A la base de cette barre en est fixée une autre fourchue, pourvue de trois vis, dont deux se trouvent aux extrémités et la troisième au point de la bifurcation.

Pour maintenir un crâne au moyen de ce saisisseur, on introduit la barre recourbée dans le trou occipital, après quoi on serre les trois vis.

Ce système permet de fixer solidement un crâne malgré les courbures et les inégalités de sa surface. Le saisisseur dont il est question peut être appliqué à maintenir des crânes entiers et des crânes endommagés, ainsi que plusieurs os longs et plusieurs os plats du squelette, par exemple le fémur, l'humérus, le tibia, l'omoplate, le sternum, les os innominés.

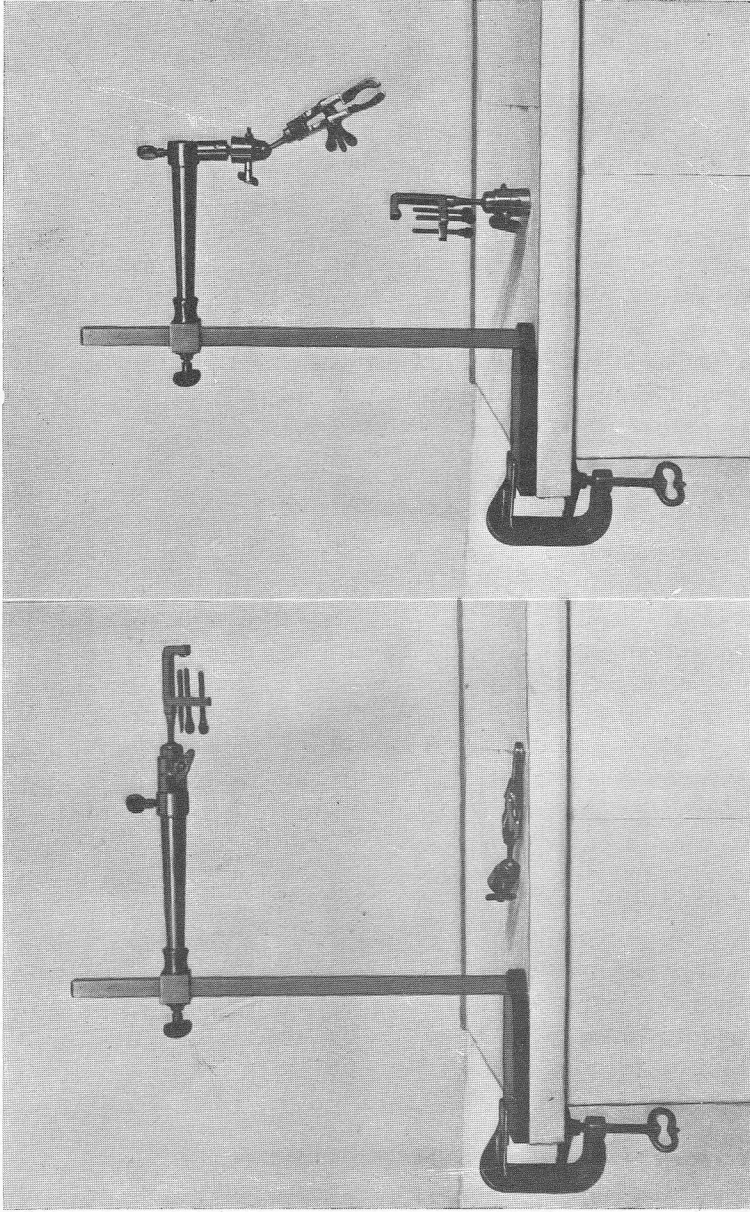
Seuls les os très effilés ne peuvent être fixés au moyen de cet instrument, et c'est à eux qu'est destiné le second saisisseur. Il a la forme de tenailles légèrement creuses et pourvues d'une vis ; l'excavation permet de saisir plus solidement l'objet que l'on étudie.

Je désire exprimer mes vifs remerciements à mon ami M. Z. Veyberg, conservateur du Cabinet minéralogique de l'Université de Varsovie, pour sa précieuse participation au perfectionnement du saisisseur ainsi que pour les excellentes reproductions de l'ostéophore.

Du Laboratoire anthropologique  
du « Museum Przemysl i Rolnictwa » à Varsovie.

La séance est levée à 11 heures.

---



STOLYHWO

DESCRIPTION D'UN NOUVEL OSTÉOPHORE.